

La Petite Gazette

RECONNAISSANCE

Un citoyen de la Salle, Cal., vient de laisser dans son testament, une somme de dix mille dollars, à la jeune femme qui refusa de l'épouser, il y a cinq ans. Il a prouvé, prétend-on, qu'il savait apprécier une faveur.

LES CELIBATAIRES

Kant, Newton, Fontenelle, Beethoven, Gassendi, Galilée, Locke, Spinoza, Bayle, Leibnitz, Dalton, Hume, Gibson, Léonard de Vinci, Haendel, Mendelssohn, Caméens, Meyerbeer, Voltaire, Flaubert ne se marièrent pas. Quoique beaucoup de grands hommes atteignent une vieillesse avancée, ils sont souvent mal bâtis, petits, rachitiques, gauchers: Aristote, Platon, Alexandre, Erasme, Linné, Gibbon, Spinoza, Montaigne, Voltaire et tant d'autres. Pope qui avait besoin d'un coiffeur sur sa chaise pour se mettre à table et cet Albert-Le-Grand, si petit que le pape le crut à genoux et lui commanda de se relever alors qu'il était debout.

UNE GUERISON

Le célèbre grammairien Urbain Domergue était retenu au lit par un abcès à la gorge qui menaçait de le suffoquer. Son médecin s'approcha et lui dit: "Si vous ne prenez pas ce que je vous ordonne, je vous observe que..." Et moi je te fais observer, s'écria le moribond, transporté d'une scientifique colère, que c'est bien assez de m'empoisonner par tes remèdes, sans qu'à mon dernier moment tu viennes m'assassiner par tes solécismes. Vaincu! A ces mots prononcés avec impétuosité, l'abcès creva, la gorge se débarrassa, et grâce au solécisme, l'irascible grammairien fut rendu à la vie.

LES MAUX DES GENS CELEBRES

Cervantès fut toujours pauvre et constamment tourmenté par ses créanciers. Gibbon avait la goutte. Il était devenu si gros qu'il ne pouvait s'habiller lui-même.

Mahomet était épileptique, et ses visions se rattachaient à son mal. Mme de Sévigné se lamentait de n'être pas douée d'une plus grande beauté et d'un charme incomparable.

Voltaire se rendait misérable par l'envie qu'il dévorait, en regardant ceux dont la situation était au-dessus de la sienne.

Haydn avait une femme atrabilaire qu'il fut enfin forcé de quitter pour avoir un peu de paix. Les amours de Léonard de Vinci le faisaient le plus malheureux des hommes, il fut à la fin empoisonné par une de ses maîtresses.

Bach avait perdu complètement la vue pendant les dernières années de son existence et son dernier ouvrage "l'Art de la Fugue" resta pour ce motif inachevé.

Cornélle fut mort de misère si Louis XIV, informé par hasard de sa situation, ne lui eût envoyé une somme d'argent.

L'étude de la philosophie fut pour Roger Bacon une source continuelle de persécution. Toute sa vie, on le soupçonna d'entretenir commerce avec le démon.

L'ANNEAU DE MARIAGE

Il y a bien peu de femmes qui sachent pourquoi elles portent à l'annulaire leur bague de nocce. On a choisi ce doigt, parce que, suivant la croyance égyptienne, il est relié au cœur, par une fibre mince. Les anciens adorateurs d'Isis avaient consacré ce doigt à Apollon et au Soleil, et c'est pourquoi l'or est le métal choisi pour cet anneau.

VICTIMES DU POISON

Seize empereurs Chinois sont morts par le poison.

Quarante Sultans Turcs et Califes Arabes ont succombé de la même façon.

Jusqu'à l'occupation anglaise, l'usage de l'empoisonnement était très fréquent aux Indes. Faire prendre de la ciguë était un mode d'exécution en Grèce. Près de deux cents généraux et hommes d'Etat Grecs s'empoisonnèrent.

On suppose que Charles II, roi d'Angleterre, a été empoisonné par une maîtresse jalouse.

Au Moyen-Age, et en Italie particulièrement, on considérait le poison comme un moyen extrêmement justifiable de se débarrasser de son ennemi.

Le peintre Veronèse, fut empoisonné par une maîtresse de haut rang, irritée de ce qu'il se fût vanté d'avoir obtenu ses faveurs.

Les empoisonneuses les plus célèbres, Cléopâtre, Lucrèce Borgia et la Brinvilliers étaient blondes, avec de splendides carnations, et des yeux gris ou bleus.

L'histoire a conservé les noms de dix-sept empereurs Romains Occidentaux et de vingt-deux Orientaux qui moururent empoisonnés par des inconnus.

L'empoisonnement est très commun de nos jours en Turquie et en Perse. Deux historiens prétendent qu'Alexandre-le-Grand est mort d'une dose de poison ajoutée à son vin.

Le mari malgré lui

Les détails de cette histoire, unique dans les annales des Etats-Unis depuis la fondation de la grande République, ont été d'abord transmis par le télégraphe, il y a quelques jours. Les journaux américains les ont complétés depuis. La scène se passe à la cour d'assises de la ville de Camden, Etat de New-Jersey.

Et maintenant écoutez:

"Il y avait à Philadelphie deux frères jumeaux, John et Henry Morgan, d'une ressemblance tellement frappante que leurs parents eux-mêmes les confondaient. Avec les années, cette ressemblance s'accroissait encore davantage. A la mort de leurs parents, John Morgan resta à Philadelphie où il se maria et eut deux enfants. Henry Morgan quitta la ville tout jeune, entra dans une grande maison de commerce et parcourut tout le pays comme commis-voyageur. Dernièrement, il se fixa à Camden, sa belle-sœur et ses deux neveux ne le connaissant pas n'ayant jamais vu. Il y a deux ans, John Morgan, dans un voyage en France, a été tué dans un accident d'automobile. Henry Morgan, qui a reçu le premier cette triste nouvelle, se rendit à Philadelphie pour l'annoncer, avec tous les ménagements possibles, à sa belle-sœur. Celle-ci, ainsi que ses enfants lui sautèrent au cou et tout joyeux ils l'embrassèrent avec effusion et lui demandèrent des détails sur son séjour en France, sur Paris, etc. Henry Morgan interdit, ahuri, n'eut pas le courage d'apprendre à cette pauvre femme la fin tragique de son mari. Saisi de pitié pour ces malheureux, il résolut de passer comme le mari de Mme John Morgan et comme le père de ses neveux."

SECOND MARIAGE

"Les choses continueraient peut-être à aller de ce train, mais Henry Morgan avait des intérêts à Camden où il faisait de fréquents voyages. Et il y a six mois, il s'y maria avec une demoiselle originaire de Pinherust. Mme Henry Morgan ne tarda pas à remarquer que son mari s'absentait régulièrement deux fois par semaine. Il disait qu'il allait à Philadelphie pour affaires. Prise de soupçons et poussée par la jalousie, Mme Morgan a fini par découvrir que son mari était marié à Philadelphie et qu'il avait deux enfants. Elle porta plainte et voilà le pauvre Henry Morgan arrêté et traduit devant la cour d'assises pour bigamie! Henry protesta de toute sa force et expliqua son cas. Mais l'affaire s'embrouilla lorsque Mme John Morgan, appelée comme témoin, protesta avec véhémence contre les intrigues de cette femme — Mme Henry Morgan — qui veut lui enlever son mari son époux légitime, John Morgan, le père de ses enfants. Le président lui ayant expliqué que cette femme qu'elle accuse de vouloir lui enlever son mari est la femme légitime de M. Henry Morgan, Mme John Morgan cria avec colère: "Comment, mon mari a une seconde femme! Il est donc bigame et je porte plainte contre lui!" Et voilà le malheureux Henry Morgan accusé de bigamie par deux femmes, dont l'une est sa femme légitime et dont l'autre est la veuve de son frère."

"Le président, très perplexé, fit venir des témoins de Philadelphie. Tous, à la vue de Henry Morgan, dirent: "C'est M. John Morgan". Le président fit alors venir des témoins de Camden et de Pinherust. Tous, à la vue de l'accusé, dirent: "C'est M. Henry Morgan".

Les journaux ne nous annoncent pas la fin de cette "cause célèbre" qui passionne tout le public américain. Ils ajoutent seulement que M. Henry Morgan a été mis en liberté sous caution de dix mille dollars, en attendant que la cour décide si l'accusé est Henry Morgan ou bien John Morgan.

Histoires Invraisemblables

Vous connaissez la célèbre proposition de Rousseau: S'il vous suffisait d'étendre le doigt pour qu'un mandarin puissamment riche meure en Chine, et que vous héritiez de ce mandarin, êtes-vous certain que vous n'étendriez pas le doigt? En écrivant cette phrase, Rousseau ne se doutait guère qu'elle tuait un homme à Paris, le 2 mars 1875. L'histoire est des plus curieuses et la voici:

Il y a quelques mois habitait 42, rue Lacépède, un jeune homme nommé Henri de Lacroix. Il appartenait à une excellente famille, mais était absolument sans le sou. La misère, succédant à une opulence relative, lui avait un peu dérangé le cerveau, et ses amis le surprisent plusieurs fois divaguant.

Un jour qu'il lisait Rousseau la fameuse phrase lui frappa l'esprit. Toute la journée il la rousa dans sa tête, et malgré lui, cette idée lui revenait tout le jour.

"Si j'étendais le doigt et que cela suffît pour tuer mon oncle et son fils, je serais riche, très riche. La nuit, l'idée devint encore plus obsédante, et dans une sorte d'allucination, il finit par tendre le bras vers les photographies de son oncle et de son cousin, en s'écriant:

"Qu'ils meurent donc, et que j'hérite d'eux!"

Un étrange hasard fit que quinze jours après, l'oncle et le cousin mouraient de la fièvre typhoïde à quatre jours de date, et M. de Lacroix héritait.

Pendant les premiers temps grisés en quelque sorte par sa nouvelle fortune, il ne regretta rien. Puis, un jour, le remords s'éleva dans son esprit affaibli, et, très convaincu qu'il était un assassin, il se prit à avoir des hallucinations effroyables.

Cela dura six mois. Il se relevait la nuit et courait en chemise dans son appartement où de tous les coins, il entendait des voix lui dire:

"Tu nous a tués! Tu nous a tués!"

Il finit même par se persuader que ces voix sortaient spécialement d'un vieux code qui feuillettait souvent son oncle, ancien magistrat.

Il y a huit jours, devenu complètement fou, il est arrivé chez le commandant de police de son quartier, demandant qu'on l'arrêtât, et disant qu'il aimait mieux la guillotine qu'une vie pareille.

On l'a envoyé à l'asile d'aliénés de la Ville Evrard, et le malheureux y est mort hier.

LA REVENANTE

M. Berger, domicilié, 12, rue Torricelli, avait épousé, il y a une dizaine d'années, l'ainée de deux sœurs dont la cadette était restée en pension à Pau.

En 1867, il perdait sa femme qu'il adorait. Sa douleur paraissait à nos plaisants invraisemblable. Il refusa de déménager, passant la vie dans la chambre où était morte sa femme. Rien n'avait été changé dans cette chambre.

En pleine lumière brillait le portrait de la morte. Hier, on sonna à la porte de M. Berger, dont la bonne était absente. Il va ouvrir lui-même. Qui entre? Une jeune femme qui, levant son voile, lui demandait:

— Me reconnaissez-vous? — Madame! s'écria-t-il. Et le voile qui s'élevait, puis soudain, reculant:

— Non! non! Elle est morte! A la revenante! A la revenante! La jeune femme, inquiète s'approche de lui pour le rassurer, lui expliquer qu'elle est sa petite belle-sœur, devenue grande, et arrivée la veille à Paris.

— Non! non! Au secours! s'écria-t-il. Et il tombe raide mort!

HISTOIRE VÉRIDIQUE

Ne croyez pas, surtout, que la terrible histoire que voici soit inventée à plaisir. Elle est aussi véridique qu'affreuse, et elle s'est passée à Paris.

Rue l'Allemagne demeurait un pauvre diable d'ouvrier cordonnier, du nom de Gérard Athomé. Tout récemment il avait perdu sa femme, et cela lui avait donné un grand coup de cœur. Quatre enfants lui restaient dont l'aîné avait à peine six ans. Il fallait travailler pour faire manger tout ce petit monde: Gérard renonça à son métier de cordonnier et se mit à faire du commerce de détail.

Les premiers temps on mangea à peu près régulièrement. Puis le père fut frappé de paralysie partielle; et ses mains ne purent plus tenir les outils qu'il avait l'habitude d'employer.

La misère vint, effroyable hideuse, implacable! La misère avec la faim qui blémait les petites joues et torturait les estomacs d'enfants. Les père lutta, puis le courage partit, et il se dit que mieux valait mourir après lui qu'un jour s'occuperait sans doute de ses orphelins. Et pour attirer davantage l'attention sur eux il résolut de trouver un suicide tellement effroyable que les journaux le racontassent en grand détail.

Il l'a, pardieu, trouvé! Lisez plutôt.

Il appela son fils aîné, celui qui a six ans.

— Petit, lui dit-il, tu as souvent envie de jouer avec ce pistolet?

— Et il lui montrait un vieux pistolet du siège.

— Oh! oui, papa!

— Eh bien, ajouta-t-il d'une voix sombre, petit, nous allons jouer avec.

Il prit l'arme, la chargea à balles, et la donna à l'enfant.

Je vais me mettre à genoux devant toi... tu vas me viser bien entre les deux yeux, puis tu presseras la détente, comme un petit homme qui tire son premier coup de pistolet. Tu verras comme c'est amusant.

Et péniblement, à cause de sa paralysie, il se mit à genoux devant son fils.

— Vise bien, dans la tête entre les deux yeux, reprit-il. Mais d'abord, viens m'embrasser.

L'enfant, interdit, mais séduit par la nouveauté du jeu, embrassa son père, l'ajusta et fit feu.

Gérard Athomé tomba à la renverse, foudroyé. Le pauvre petit parvint, en voyant son père tout sanglant, jeta un cri affreux, lâcha son pistolet et courut dehors en pleurant...

On arriva, voyez quel spectacle! L'enfant est comme frappé de la foudre depuis ce moment-là.

Inutile de dire que nous recommandons énergiquement les pauvres orphelins à la générosité de nos lecteurs.

UN SINGE

Le jardin d'acclimatation à Paris a reçu récemment un chimpanzé que son propriétaire vient de rapporter de la côte d'Afrique, et qui mérite d'exciter une certaine curiosité comme vous allez voir.

"Tombouctou", c'est son nom, mesure un mètre 20 de taille, est parfaitement apprivoisé, et d'une très grande douceur. Du temps que son maître, M. Capart, habitait Sierra-Leone, il remplissait dans la maison l'office d'un véritable domestique, saluant les visiteurs, leur ouvrant la porte, les reconduisant et leur tendant leur chapeau.

On s'embarqua pour la France. Les premiers jours, Tombouctou fit horriblement maladie, mais il se remit vite, et au bout d'une huitaine, il passait son temps sur le pont, gambadant dans les agrès. C'était l'ami des matelots.

Le 7 février dernier, comme le navire entrait dans le golfe de Gascogne, un cri de terreur, d'angoisse folle, retentit tout à coup sur le pont. Ce cri, c'était Mme Capart qui l'avait poussé.

Son mari, le capitaine, ses domestiques accoururent et la trouvèrent debout, le dos appuyé contre le bastingage, la figure livide et convulsée, les yeux hagards.

— Là... là... elle, là! Et sans pouvoir tirer d'autres sons de sa gorge, elle désignait le haut du grand mât.

Tombouctou y était gravement assis sur la vergue de catin, tenant entre ses bras l'enfant de Mme Capart, un bébé de huit mois, et le berçant comme il l'avait vu faire à sa mère. De temps en temps avec sa patte, il lui administrait une petite claque sur la joue, puis se remettait à le bercer.

Cela dura une demi-minute peut-être, puis tandis que tous les yeux de l'équipage effaré étaient fixés sur lui, il exécuta une cabriolet prodigieuse, descendant un instant sur les galubans, et s'accrochant par la queue à la vergue de hune, se balançant avec son fardeau.

La mère jeta un cri étonné mais le capitaine lui posa précipitamment la main sur la bouche.

— Taisez-vous!... si vous lui faites peur, il va lâcher l'enfant! Cependant le singe avait cessé de se balancer, et dégringolait le long du mât de hune.

Un violent coup de mer survint à ce moment. Le singe lâcha le mât et tomba. Avec une adresse inouïe, il se rattrapa d'une main à une corde, sauta sur une échelle, et fut d'un bond sur le pont.

Mme Capart tomba évanouie sur le pont comme un jouet. Elle était en train de se lever, et se précipita vers son mari, et se mit à pleurer.

Si vous allez voir Tombouctou, ne laissez pas vos bébés à sa portée.

UN SQUELETTE

Un squelette dans une armoire ne constitue pas en général un ornement d'une gaieté folle. Une plaisante histoire, arrivée à un médecin de Greensburg, est rapportée par le "Philadelphia Times", montre que cela peut avoir une sérieuse utilité.

Un voleur s'introduisit dans le cabinet d'un docteur, ouvrit l'armoire pendant que son camarade "travaillait" dans un autre coin avec une lanterne sourde, et, tâtonnant, plaça sa main entre les mâchoires d'un squelette; les mâchoires étaient adaptées au moyen d'un ressort maintenu ouvert par un fil; le fil, se brisant par l'introduction de la main, celle-ci fut prise entre les mâchoires que le ressort avait refermées.

Tout saisi, le voleur lâcha échappé un cri; son compagnon se retournant alors avec sa lanterne, il put voir sa main dans la bouche d'un hideux squelette.

A LA MEMOIRE DE JOSEPH DROUIN

A LA MEMOIRE DE JOSEPH DROUIN

DECEDE DERNIEREMENT A SA DEMEURE

A peine ai-je connu l'aurore de ma vie Qu'un nuage fatal est venu l'assombrir Je te remets, Seigneur mon âme inassouvie Mais, Hélas! à trente ans, c'est jeune pour mourir.

C'est en vain que mon âme avait de jeunes ailes, Palpitant d'amour d'idéal et d'orgueil Il me faut les fermer pour les cimes mortelles Et descendre à jamais dans l'oubli du cercueil.

Clos à jamais ces yeux et leurs flammes si pure Leurs éclats vifs et clair pour toujours disparus Et les traits bien aimés cachés sous la verdure Et quelques pieds de terre ne réparait plus.

Je vous dis au revoir, ô vous qui sur la terre, Aspirez au réveil du grand jour éternel. Ne pleurez plus, la longue absence est éphémère Quand-on va se revoir pour toujours dans le ciel.

Nous sommes séparés, mon corps est dans la terre Ma chère épouse mon unique Bonheur Je vous bénis des cieux ma demeure dernière, Que ma reconnaissance apaise votre cœur.

Wolf Lake, Qué.

Il fut alors pris d'une telle frayeur, qu'il s'évanouit et tomba insensible sur le parquet, entraînant dans sa chute le squelette qui se coucha sur lui; cette chute fit un tel tapage que le compagnon jugea immédiatement prudent de filer.

Le médecin, réveillé par tout ce bruit, accourant dans son cabinet, put rire à son aise de ce spectacle fantastique, tout en portant secours au pauvre voleur qui, sans doute, privera désormais la profession médicale de ses visites intéressées.

BANDIT DE 16 ANS

Bay City, Michigan. — Dolphus Bellor de Linwood, jeune garçon de 16 ans a été arrêté pour avoir volé à la pointe du revolver la somme de \$10,000 à la pharmacie Baxter il y a 15 jours.

LES DANSES AMERICAINES

Budapest. — Le décret mettant les danses américaines au ban vient d'être levé. La police cependant a reçu avis d'être présente dans les salles où l'on danse à l'américaine, caine.

UN DEBAT POLITIQUE DANS UNE EGLISE

Seattle. — Le Rév. Ambrose Bailey, dimanche dernier a critiqué

PHOTOS TRANSMISES PAR TELEPHONE

Si étrange que cela puisse paraître, l'American Telegraph Telephone Co a réussi à transmettre par téléphone, quinze photographies sur son circuit Cleveland-New-York. Six de ces photographies, y compris celle de M. Coolidge, ont été

publiées par le "New-York Times". La transmission de chaque photographie demande quatre-vingt secondes et la réception fut en tous points parfaite. La meilleure explication de cette sensationnelle réussite, c'est que, pour la transmission, on dut se servir de "parlants".

Beauté

Une masse de cheveux brillants

Une bouteille de 35c de "Danderine" accomplit des merveilles sur les cheveux de toute jeune fille.



Mesdemoiselles! Essayez ceci: Quand vous vous peignez, humectez votre brosse d'un peu de "Danderine" et passez-la dans les cheveux. L'effet est étonnant! Vous pouvez faire la toilette de vos cheveux immédiatement et vos cheveux paraîtront deux fois plus épais — une masse de cheveux brillants, pleins de vie et possédant une souplesse, une fraîcheur et une beauté incomparables.

La "Danderine" tout en lissant, renforce et stimule le cheveu qui devient épais, fort. Les cheveux cessent de tomber et les pellicules disparaissent. Procurez-vous une bouteille de "Danderine" dans toute pharmacie ou comptoir de toilette et comme vos cheveux deviennent plus épais et plus de vie après un tranchissement et délicat ment.

THE DANDERINE CO., WINDSOR, ONT.

La Gaieté et la Bonne Volonté

En ces semaines-ci la gaieté et la bonne volonté se font à l'ordre du jour. C'est la période durant laquelle le bonheur et l'amitié régissent.

SUPPOSONS qu'il n'y ait rien qui donne plus de bonheur que la gaieté d'une profusion de lumières, alors l'Hydro peut réclamer cette saison comme la sienne, parce qu'elle est la lumière, l'énergie et le service en quantités généreuses à prix raisonnables.

A l'approche des fêtes, rappelez-vous que l'Hydro est votre gaie, qu'à titre de contribuable de la ville vous êtes un des nationaux, et qu'à fin de maintenir son efficacité vous devez courager.

Assurez-vous une bonne quantité de "Gaieté Hydro" pour la saison en décidant maintenant de devenir un client de l'Hydro.



Téléphonez-nous pour avoir les détails.

Commission Hydro-Electrique d'Ottawa

109, RUE BANK

TELEPHONE: 1901 QU

20% D'ESCOMPTE

Sur tout achat durant décembre

Nous gardons tout article sur lequel un dépôt sera fait.

390 DALHOUSIE, NEAR RIDEAU ST. PRES LA RUE RIDEAU

J. E. LAUZON

BIJOUTIER --- JEWELLER

Toute gravure sera faite gratuitement.

All engraving will be done free.

Quelques suggestions pour vos cadeaux de Noël et du Jour de l'An:

MONTRES

Montres de Dames, 15 bijoux, en or blanc (G.F.) dernier modèle, garantie... \$6.75 chacune

Montres rectangulaires pour Dames, ce qu'il y a de plus nouveau, 16 bijoux. De \$10.95 à \$28.00 chacune

Montres pour hommes, 16 bijoux, garantie, chaîne comprise... \$11.00 et plus

Montres "Ingersoll"... \$1.25 et plus

BAGUES

Bagues en or, 10 carats, avec pierre de naissance, dans une boîte. Prix très spécial... \$1.50 chacune

Bagues à initiales pour hommes, en or, 10 carats, modèles nouveaux, gravée gratuitement... \$4.25 et plus

Bagues en argent solide. Prix très spécial... 65c

DIVERS

Boutons de poignets plaqués or... \$2.00 et plus

Boutons de poignets, en or, 10 carats... \$4.50 et plus

Boutons de poignets, Sécurité, Kun-a-part, etc 50c et plus

Boîtes à cigarettes... \$2.00 et plus

Chapelets: pierre de différentes couleurs, perles de satin, etc... \$2.00 et plus

Epingles à cravates à votre choix.

Bracelets en métal pour montres, quelque chose de nouveau... \$1.25 et plus

Nécessaires à barbe... \$1.75 et plus, chacun

Colliers de perles de satin... \$1.00 et plus

Plumes réservoirs: Waterman... \$2.75 à \$6.00

Voyez aussi notre assortiment de nouveautés, à de très bas prix

N'oubliez pas aussi que nous spécialisons dans la réparation de montres et d'horloges.

A few suggestions for your Christmas gifts:

WATCHES

Women's wrist watches, 15 Jewels, white Gold filled case, latest style guaranteed at \$6.75 each

Women's rectangular wrist watches, 15 Jewels from \$10.95 to \$28.00 each

Men's watches, 15 Jewels, with chain, guaranteed, \$11.00 up

"Ingersoll" Boys' Watches... \$1.25 up